



informELLES

Juillet 2018

N° 30

**Actions Citoyennes Madagascar, lot II S 58A (1^{er} étage), Anjanahary, 101 Antananarivo
Tél. +261 20 24 306 00 e-mail : acitoyennes.mada@gmail.com**

PRESENTATION

Actions Citoyennes Madagascar (ACM) est une association qui vise à **combattre toutes formes de discrimination et/ou d'exclusion basées sur le genre**. Cela consiste, entre autres, à écouter, à offrir une opportunité de parler et de se faire entendre, et permettre aux femmes victimes de connaître leurs droits face aux abus et de les faire valoir le cas échéant. Le terme « **femme** » concerne les femmes proprement dites et les futures femmes (enfants de sexe féminin, filles et jeunes filles). Actuellement, ACM vis à étendre ses activités pour couvrir les autres problèmes auxquels font face les femmes. Il s'agit, par exemple, de l'éducation des enfants.

Le présent document, à publication mensuelle, est le résultat d'une veille médiatique pour suivre l'évolution de la situation de la femme malgache dans tout le pays à travers divers articles et autres reportages. La première publication parut en février 2016, et nous allons toujours continuer pour 2018. Les informations recueillies sont mises à la disposition des membres, bénévoles, autres sympathisants et partenaires pour être informés sur la population cible d'ACM. En outre, elles serviront de base de données pour la rédaction de documents de projets, et pour les missions futures.

Les divers articles sont répartis dans 4 rubriques : (i) **l'environnement de la vie au 'féminin'**, (ii) **les violences et abus basés sur le genre**, (iii) **les actions en faveur des 'femmes'**, et (iv) **les perspectives pour le futur**. La première partie, en guise d'introduction, est intitulée « **les femmes du mois** ». Elle a comme vocation de présenter les femmes qui, selon notre humble avis, ont marqué le mois en cours pour plusieurs raisons. On parlera surtout des cas jugés positifs. Mais étant donné les aléas de la vie, l'on sera des fois amené à parler des cas plutôt négatifs.

*Bonne lecture !

La Rédaction

31 juillet 2018

ACTIVITES DU MOIS

Dans notre premier numéro de janvier 2018, nous avons dit que par rapport à l'année 2017, rien n'a changé. Avec ce 30^{ème} numéro d' **informELLES**, nous continuons toujours à espérer vous apporter des éléments utiles pour mieux comprendre la vie des femmes malgaches, qu'elles soient de la ville ou qu'elles soient du monde rural. Sincèrement, nous voulons vous partager les problèmes de ces femmes, du petit bout de femme qu'est la fillette, en passant par la fille jusqu'à la femme, la mère, l'épouse et la citoyenne. Et en cours de route, nous vous ferons également connaître leurs joies et, éventuellement leurs espoirs. A partir du numéro de février 2018, nous avons décidé d'éviter de parler des aspects trop négatifs auxquels des solutions ne peuvent être apportées à nos niveaux respectifs. Cela pour ne pas assombrir encore un horizon plutôt terne pour les femmes rurales et urbaines.

La vie du pays a changé au cours du mois d'avril 2018. Ces changements ont été répercutés par les médias. Ainsi, une place plus importante leur a été accordée. Cela a continué tout au mois de mai et de juin. Et, hélas, le mois de juillet a encore vu selon le côté où l'on se trouve, soit une amélioration soit un durcissement de la situation. Durant ce mois, il y a eu le vrai démarrage du nouveau gouvernement dit de « consensus », marqué jusqu'à la fin du mois par une série de grèves de fonctionnaires surtout (Ministère des Postes et Télécommunications, Ministère des Finances et du Budget, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, et surtout Ministère de l'Education nationale incluant les enseignants publics des Ecoles Primaires Publiques, Collèges d'Enseignement Général et les Lycées).

En même temps, la tenue officielle des élections présidentielles fut annoncée par le Gouvernement. Cela a engendré un nouveau débat entre les pro et anti élections, avec l'apparition d'une nouvelle force, plutôt critiquée, pour « une refondation à la base ».

Ainsi, tout comme pour les mois antécédents, celui du mois de juillet a également vu une baisse certaine de la publication d'articles liés à la vie de la femme en général. Toutefois, il faut noter que la presse, nationale surtout, n'a pas manqué de rapporter des nouvelles se rapportant à l'insécurité, dont un certain nombre de cas touche des femmes ou des filles.

Les femmes du mois

Heriniaina Eulalie Rafaramalala, la jeune fille de 16ans, qui sans savoir nager, a sauvé des eaux un bébé de 13 mois lors de l'accident du taxi brousse sur la route vers Arivonimamo (région Itasy). C'est elle qui a plongé dans l'eau glacée pour tirer le bébé et le ramener sur le sol. Sur sa seule initiative, elle a tout fait pour faire partir l'eau et le gas oil avalé par le bébé. Et encore seule, elle a arrêté une voiture pour pouvoir aller à l'hôpital, elle et son protégé. Elle fut décorée de l'Ordre de Mérité de Madagascar. En plus, l'Etat prend en charge sa scolarisation jusqu'au Baccalauréat.



“Mahery fon’ny firenena: notolorana mari-boninahitra i Heriniaina Eulalie”, Randria, Taratra, 7 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/07/mahery-fonny-firenena-notolorana-mari-boninahitra-i-heriniaina-eulalie/>

L'Equipe d'Actions Citoyennes Madagascar vous rapporte ici l'aventure d'une jeune fille de 17 ans kidnappée dans un village du District de Malaimbady (Région Menabe) par des dahalo ce mois de juillet 2018. La gendarmerie locale a pu retracer les bandits par un téléphone d'un des leurs laissé tomber lors de la fuite. Lors de l'attaque de ces derniers dans leur repaire par les gendarmes, la jeune fille a pu s'enfuir et sauver sa peau grâce à ses propres efforts. A cette fille anonyme, nous lui disons « chapeau sœurte ». Nous te décorons dans nos cœurs, et que Dieu te protège. Elle s'appelle Katia, et cette nouvelle fut entendue sur le journal télévisé de la chaîne Viva.

Le reste de l'actualité dans la presse est marqué par des artistes, une sportive et une journaliste. Débutons par elle. « **Conseiller du PM: Lalatiana R. s'explique** », J.P., *Les*

Nouvelles, 14 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/14/conseiller-du-pm-lalatiara-r-sexplique/>



La nomination de la conseillère municipale de la Commune urbaine d'Antananarivo Lalatiana Rakotondrazafy comme conseillère spécial chargée des affaires politiques et de la communication du Premier Ministre, a fait sensation sur la toile ces jours-ci. Ainsi, elle a tenu à expliquer les raisons de cet engagement. « J'ai accepté (le poste).. . Je mesure pleinement les responsabilités qu'impliquent ma décision, mais en toute humilité, j'estime qu'il était de mon devoir d'accepter cette fonction pour pouvoir changer les choses dans la mesure du possible (...) », a-t-elle avancé, en admettant que ce n'est pas toujours de l'extérieur que l'on peut changer les choses. La présidente du parti « Freedom » souligne aussi qu'elle sera l'avocate des revendications politiques et syndicales, qu'elle estimera réalistes et honnêtes et dépourvues de calculs politiques.

Puis la sportive : “**Atletisma any Eoropa: misy Malagasy ny ekipan'i Frantsa**”, *Taratra*, 23 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/23/atletisma-any-eoropa-misy-malagasy-ny-ekipani-frantsa/>.



Raharolahy Agnès a 26 ans, Née en France, elle fera partie de l'équipe de la France pour le prochain championnat du monde d'athlétisme qui se jouera du 6 au 12 août prochain à Berlin en Allemagne. Elle fait partie de l'équipe féminine pour le relais 4x400 m.

Puis, suivent deux artistes. « **No Comment Bar: Imiangaly est de retour** », Joachim Michaël, *Les Nouvelles*, 24 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/24/no-comment-bar-imiangaly-est-de-retour/>



Bercée depuis son enfance par les classiques d'opérettes 'kalon'ny fahiny » et les variétés jazzy, Imiangaly a emprunté sa sublime voix au rang d'une chorale de gospel et de groupes de renom, pour ne citer que MI Mo. La chanteuse de « Manja » a également signé une collaboration avec des grands noms du jazz tels que Dean Brown, Ric Fierabracci, Grégoire Maret, Judd Miller, Joel Rosenblatt et Vinx , sur le projet musical fraîchement intitulé « Her song » de Stephan Sieber, produit par George Whitty.

« **Musique rap : Vy Mamay sort «My Maxi Vysion»** », Annick Sedson, *La Dépêche de Madagascar*, 11 juillet 2018, <http://www.ladepeche-madagascar.com/culture/musique-rap-vy-mamay-sort-my-maxi-vysion/>



Le rap à Madagascar connaît progressivement l'émergence de nouveaux talents. Des figures de la gent féminine apparaissent, à l'instar de Vy Mamay qui, à travers la sortie de son album

«My Max Vysion», se dévoile avec son premier opus où le rap reste authentique. Les mordus du rap connaissent sûrement Bambs, Kim, Farah... des rappeuses malagasy qui ont percé dans cette discipline à une certaine époque, ou jusqu'à aujourd'hui. Cependant, des nouvelles stars apparaissent et se montrent très motivées dans la promotion de ce genre de musique, parmi lesquelles, Vy Mamay.

Et enfin, « **Photographie : Meja Miangola, diplômée de MJM Graphic Design Paris !** », Mahetsaka, *Midi Madagasikara*, 18 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/culture/2018/07/18/photographie-meja-miangola-diplomee-de-mjm-graphic-design-paris/>.



Un pas de plus pour la photographe ! Miangola vient d'obtenir son Certificat Supérieur de Formation Professionnelle en Photographie avec une mention spéciale du jury pour sa série de portrait « cosplay ». Petite Miangola est devenue grande ! Trois ans après son intégration au MJM Graphic Design Paris (L'École des Métiers de l'Image et du Design), elle est diplômée ! La jeune photographe vient de recevoir son Certificat Supérieur de Formation Professionnelle en Photographie. Pour l'obtention de son diplôme, la jeune femme a présenté son book, comprenant ses travaux personnels et ceux effectués lors des workshops durant l'année académique, devant un parterre de jury professionnels. *Un de mes plus beaux souvenirs durant ces trois années était celui, par le biais de mon prof de reportage en 2e année, d'avoir pu être photographe lors de quelques défilés lors de la Paris Fashion Week de 2017. Une belle expérience que je n'oublierai jamais* ». Actuellement, Meja Miangola termine son alternance en tant qu'apprentie photographe au sein du Studio Gutenberg Networks jusqu'en septembre.

La vie de la 'femme' durant le mois de juillet 2018

Tout comme les mois d'avril, mai et juin, le mois de juillet du début à la fin a été marqué presque exclusivement par les nouvelles politiques. Ainsi, beaucoup de nouvelles ne sont apparues dans les médias que rarement ou pas du tout. Toutefois, certaines rubriques ont continué à se passer comme si de rien n'était. Il s'agit notamment de la vie des femmes, lesquelles évoluent dans un environnement de plus en plus difficile. Il s'agit ici de leur vie en tant que mères surtout.

ENVIRONNEMENT DE LA VIE AU 'FEMININ'

Certaines mères ne vivent pas ce que les autres mères vivent, ou plutôt vivent ce que les autres ne vivent pas. Il s'agit ici de mères de la ville de Mananjary (Région Vatovavy Fito Vinany), face à un problème auquel elles ne sont pas habituées. Même les forces de l'ordre sont dans l'embarras face à la délinquance juvénile. En effet, un groupe d'enfants, âgés de 5 à 8 ans, furent surpris en train de dévaliser une école privée. Il s'agit de cahiers et de livres. Le travail entre les membres de ce gang de petits a été réparti, de telle sorte que certains assurent la casse des vitres des fenêtres, les uns assurent le guet, et d'autres le transport des objets volés ("Mananjary : andian-jazalahy tsy ampy taona tratra namaky sekoly", P.R., *La Dépêche de Madagascar*, 16 juillet 2018, <http://www.ladepeche-madagascar.com/national/mananjary-andian-jazalahy-tsy-ampy-taona-tratra-namaky-sekoly/>).



Dans un autre volet, des femmes artistes se sont trouvées délestées de leur gain de « la nuit ». En effet, le groupe Kala Vazo fut victime d'une attaque préméditée de 5 bandits à la sortie de leur cabaret en plein centre de la Capitale. Cela s'est passé vers 5 heures du matin lorsque les filles allaient rejoindre la voiture. Devant la force des bandits, elles ont dû leur céder tout l'argent de la recette du cabaret ainsi que les instruments. Selon le journaliste, c'est la première attaque d'artistes à la fin de leur prestation



« Avy nanao “cabaret” teny Isoraka: notafihin’ny jiolahy ry Kala Vazo, lasa ny vola sy ny zavamaneno », J.C., *Taratra*, 5 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/05/avy-nanao-cabaret-teny-isoraka-notafihiny-jiolahy-ry-kala-vazo-lasa-ny-vola-sy-ny-zavamaneno/>

1. La femme et la crise

La crise ressentie par la femme durant le mois de juillet 2018, à travers la presse, touche surtout les problèmes de sa progéniture. Ainsi, pour les « **Jeunes actifs de 15 à 29 ans : 8 sur 10 travaillent dans l’informel** », Luz Razafimbelo, *Midi Madagasikara*, 14 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/societe/2018/07/14/jeunes-actifs-de-15-a-29-ans-8-sur-10-travaillent-dans-linformel/>. Selon de récentes études (2015) menées par la chercheur économiste et statisticienne Mireille Razafindrakoto et ses collègues, 77% des jeunes Malgaches de 15 à 29 ans sont économiquement actifs et 8/10 d’entre eux travaillent dans l’informel. De plus, les revenus des ménages malgaches proviennent à 83% du secteur informel et dans la moitié des 22 régions, seules 1,5% des entreprises sont formelles. Tous ces chiffres alarmants pour dire que pour faire évoluer le marché du travail malgache, considérer le secteur informel est donc incontournable. En effet, celui-ci, en dépit de toutes ses imperfections et ses irrégularités, représente 83% des sources de revenus des ménages malgaches. A titre d’exemple, le secteur formel ne représente que 7% du marché du travail, contre 10% pour l’Administration publique et donc, 83% pour le secteur informel dont 76% d’emplois « agriculteurs ». Pour assainir ce milieu et donner de meilleures conditions de travail aux employés malgaches, il faut ainsi prendre le secteur informel comme point de départ, et le reconnaître comme partie intégrante de l’économie malgache. Au lieu de s’évertuer à le traquer, le réguler, voire le sanctionner, les analystes socio-économistes estiment que, la démarche inverse s’avère plus intéressante pour le décollage économique du pays : il s’agit de la formalisation du secteur informel.

Et en 2018, elle fait face aux fugues d'enfants (« PMPM Tsaralàlana : 210 fugues enregistrées en 6 mois », Jemima R., *MaLAZA*, 9 juillet 2018, <http://matv.mg/pmpm-tsaralalana-210-fugues-enregistrees-en-6-mois/>). Durant le premier semestre 2018, la Police des Mœurs et de la Protection des mineurs (PMPM), de Tsaralalana a enregistré 210 cas de fugue. Les enfants de sexe féminin, de 14 à 17 ans, constituent la majorité des fugueurs. La période de vacances est généralement favorable à ce genre d'acte d'adolescents. Depuis janvier à juin, les fugues sont au nombre de 38 à 40 cas enregistrés par la PMPM. Chez les jeunes filles, il s'agit de véritable fugue consistant à quitter le foyer parental pour accompagner un petit ami et passer quelques jours, voire des semaines, ailleurs. Le plus souvent, elles sortent avec des partenaires «majeurs». Chez les garçons, l'idée de fugue intervient souvent après avoir commis un acte répréhensible, ou encore à cause de mauvaises notes en classe. Notons que la plupart de ces fugueurs retournent chez leurs parents après quelques jours de fugue.

2. La vie au « féminin » et la santé

La Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA) a bénéficié d'un financement de 100 000 euros de l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF) pour la planification familiale de la capitale. Elle est sortie vainqueur à l'issue d'une sélection africaine dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt lancé à plusieurs grandes villes dans le monde entier. Une mission de l'AIMF, par le biais de la mairie de Paris, est dans nos murs pour le déblocage de la somme. La CUA participera financièrement à ce projet à hauteur de 20%. Les femmes des bas-quartiers de quatre arrondissements d'Antananarivo seront les bénéficiaires à savoir celles du premier, du deuxième, du troisième et du quatrième.



Le programme sera dirigé par les centres de santé de base de ces arrondissements. Cette délégation effectuera une descente dans ces quartiers (« **Commune Urbaine d'Antananarivo – AIMF : 100 000 Euris pour la planification familiale de 4 arrondissements** », *Agence ANTA*, 25 juillet 2018, <http://agenceanta.com/cua-aimf-100-000-euros-pour-la-planification-familiale-de-quatre-arrondissements/>

3. La vie au « féminin » et la santé des enfants

« Mahajamba : un paludisme grave tue trois enfants », Miangaly Ralitera, *L'Express de Madagascar*, 27 juillet 2018, <https://www.lexpressmada.com/27/07/2018/mahajamba-un-paludisme-grave-tue-trois-enfants/>



Plusieurs personnes, notamment des enfants, font des frais d'un paludisme grave dans la Commune de Mahajamba, District de Mahajanga II (Région Boeny). Trois enfants de 2, 3 et 10 ans ont laissé leur vie. Les responsables de Centre de Santé de base niveau II (CSB II) rencontrent des difficultés dans la prise en charge des malades. Faute de médicaments, certains malades ne reçoivent pas les soins nécessaires. C'est ce qui aurait entraîné ces décès.

4. La vie au « féminin » et l'éducation des enfants

Plus de 300 000 jeunes adolescents débarquent chaque année sur le marché du travail. Et 75% d'entre eux ainsi que 90% des travailleurs opèrent dans l'informel, d'après les dernières données fournies par l'Institut National de la Statistique (INSTAT). Sous cet angle, 93% des activités économiques de la Grande Ile sont considérées comme illégales. Par extension, une grande majorité des travailleurs malgaches ne jouit pas du statut légal de salarié, et ne bénéficie pas d'une quelconque couverture sociale (« **Activités: 75% des jeunes opèrent dans l'informel** », Arh., *Les Nouvelles*, 25 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/25/activites-75-des-jeunes-opèrent-dans-linformel/>).



Des copies d'acte de naissance pour des enfants qui n'ont jamais été enregistrés sur le registre des naissances. C'est ce qu'a entrepris récemment l'ONG Bel Avenir, basée à Toliara (Région Atsimo Andrefana), pour les bénéficiaires de cette organisation qui n'ont pas été déclarés à la naissance et n'ont ainsi pas d'identité aux yeux de l'administration. Une situation qui les empêche d'avoir accès à l'éducation, faute de copie d'actes de naissance ou de bulletins de naissance, pièces à fournir impérativement pour toute inscription à l'école et aux examens officiels, ou pour l'obtention d'une carte d'identité nationale (CIN) pour les plus âgés, une fois arrivés à l'âge de la majorité. L'ONG a pris en charge l'ensemble des procédures afin que ces enfants puissent jouir de leur droit fondamental : celui d'avoir une identité. Pour ce faire, l'ONG a mené une enquête sur les enfants et les renseignements les concernant ainsi que leurs parents, et vérifié qu'ils n'ont jamais été enregistrés sur le registre des naissances de la commune.



« **ONG Bel Avenir : Opération copie d'acte de naissance** », Hanitra R., *Midi Madagasikara*, 19 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/societe/2018/07/19/ong-bel-avenir-operation-copie-dacte-de-naissance/>

VIOLENCE ET ABUS BASES SUR LE GENRE (VABG)

« Braquage d'un magasin : une Indopakistanaise frappée à coups de hache », Tantely A., *MaLAZA*, 30 juillet 2018, <http://matv.mg/braquage-dun-magasin-une-indopakistanaise-frappee-a-coups-de-hache/>



Un magasin à Mahajanga appartenant à une Indopakistanaise a été la cible d'un braquage. Bilan, la femme propriétaire des lieux a été agressée à coup de hache par les malfrats. Sa fille, une adolescente de 14 ans, a été étranglée et des marchandises et de l'argent ont été dérobés. Selon les explications des victimes, les assaillants étaient au nombre de deux. La propriétaire a été grièvement blessée au visage. L'on ignore encore la somme du butin que ces bandits ont pris. La propriétaire des lieux était en train de fermer son magasin lorsque les malfrats, surgis de nulle part, ont fait irruption dans la boutique, armés de hache qu'ils ont abattue délibérément sur la femme. Surprise, celle-ci n'a pas pu esquiver le coup, elle est immédiatement tombée à terre, dans l'incapacité de réagir. Puis, les bandits s'en sont pris à sa fille en l'étranglant. Visiblement, les intrus étaient déterminés à tuer les deux occupantes des lieux. Heureusement, ils ne sont pas arrivés à leurs fins, la mère et sa fille ont eu la vie sauve.

1. Actes de violence

« Violence basée sur le genre: le projet « Sahala » en fin de parcours », Sera R., *Les Nouvelles*, 5 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/05/violence-basee-sur-le-genre-le-projet-sahala-en-fin-de-parcours/>



Mis en œuvre par l'Union Européenne depuis 2016, le projet « Sahala » initié par l'ONG 'C-for-C' se trouve en fin de parcours cette année. Il a pour objectif de cibler en particulier les hommes, par des actes de sensibilisation, sur la violence basée sur le genre (VBG). « Nous étions les seules uniques, dans tout Madagascar, à avoir osé s'aventurer dans une telle démarche, celle d'intervenir auprès des hommes auteurs de violence », a précisé le responsable de communication et sensibilisation du Projet. De poursuivre, qu'actuellement 5 cellules d'écoute sont ouvertes dans la Capitale pour accompagner ces hommes. Pour la pérennisation du projet, le relais a été pris par le réseau « Menegage Madagascar » qui assurera ce mouvement de mobilisation d'hommes dans la lutte contre les VBG.

Le slam comme moyen de sensibilisation ! Les dix enfants finalistes du concours national de slam et poésie coorganisé par l'Unicef, le Ministère de la Population et le groupe First, ont déclamé haut et fort leur message au jardin d'Andohalo dans la Capitale : non à la violence faite aux enfants ! Sensibiliser les gens autrement, de façon plus poétique et artistique, mais surtout d'une manière plus poignante. A travers des mots qui viennent du cœur, les mots de l'innocence, choisis et écrits par des jeunes, eux-mêmes à peine sortis de l'enfance, les dix finalistes du concours national de slam & poésie espèrent faire entendre raison à ces gens qui font preuve de violence envers les enfants. La violence envers les enfants, un thème qui n'a rien de beau, mais qui a cependant beaucoup inspiré ces enfants des quatre coins de Madagascar qui en ont fait des œuvres. Nandrianina Aina nous partage sa vision de la violence envers les enfants à travers son slam : « *Seul sur les ordures, maquillé de bleus et d'égratignures, pleure et grelotte dans le froid, tapis dans le noir entre peur et effroi, lève les yeux vers le ciel et ploie. Seigneur, purifie le cœur et l'âme des hommes devenus diaboliques, ceux qui exploitent pour l'argent, la vie des enfants, nous vendent et nous trafiquent depuis les cieux jusqu'au sang. Nos tuteurs et nos parents qui nous battent, nous frappent, nous forcent à nous marier et pire, à nous prostituer. Nos compatriotes qui nous traitent comme des esclaves, nous font travailler dès l'aube, jusqu'au soir. Ces ingrats, ces fous, ces pervers qui abusent de nous sans la moindre pitié... Purifiez l'âme de ces messieurs et de ces dames sans cœur, qu'ils viennent en aide aux orphelins afin que règne à la place de l'égoïsme et le soif d'argent, l'amour, afin qu'aucun enfant ne souffre ainsi à son tour* ».



Les dix jeunes slameurs qui se sont illustrés au concours national de slam & poésie. (« **Concours national : les enfants slament contre la violence faite à leur enfance !** », Mahetsaka, *Midi Madagasikara*, 2 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/culture/2018/07/02/concours-national-les-enfants-slament-contre-la-violence-faite-a-leur-enfance/>

Feu Follet, le seul garçon parmi les dix finalistes du concours national de slam, aborde cette violence envers les enfants autrement : « *Papa, t'aimes pas quand j'en parle, mais faut que je le dise. Matin, midi et soir, tu me gifles dès que tu rentres, tu ne me fais même pas la bise. Tu me rapportes plein de travail, j'ai de la ceinture en guise de biscuits. Papa, dis-moi ce que je*

t'ai fait. Tu me traites d'imbécile, mais les coups sur la tête font un effet. Je suis sûr que t'as un bon côté. Laisse-moi juste le voir. Les gens font des rêves en bleu, moi je rêve de ne pas en avoir. Je rêve de voir la vie en rose. Tu m'as fait goûter aux épines, quand tu me dis de ne pas pleurer trop fort pour ne pas réveiller la voisine. C'est comme si j'étais ton sac de sable. Sur moi tu te défoules, quand tu me tapes la gueule avec du bois. Moi je rêve que tu « désoules ». Je prie pour que maman m'entende. Elle doit être bien au paradis. Je crois que tu m'en veux. Elle est morte en me donnant la vie. Le pire, ce n'est pas mes blessures, ce n'est pas la perte de maman. Le pire, c'est quand tu me répètes que je n'étais qu'un accident. A quoi me sert la vie si elle est faite de blessures ? A quoi me sert un père qui me donne tant de coups de ceinture ? A quoi me sert mon enfance si je n'ai pas de parents ? L'âme de mon père est morte, je suis l'accident qui a tué maman ».

2. Actes de viol d'enfants

« **Viol : Les mineures et les personnes âgées sont les victimes** », Jemima R., *MaLAZA*, 5 juillet 2018, <http://matv.mg/viol-les-mineures-et-les-personnes-agees-sont-les-victimes/>
La police des Mœurs et de la Protection des mineurs, de Tsaralalàna (Antananarivo ville) a reçu, depuis le début de l'année au mois de juin dernier, 46 plaintes pour viol. Plus de la moitié des victimes sont des mineurs, dont la plupart de sexe féminin. Sur ces plaintes reçues, on rencontre également des femmes adultes, voire, des personnes âgées de plus de 70 ans. Dans les cas de viol sur mineurs, les jeunes filles de 5 à 17 ans en sont les victimes les plus fréquentes. En revanche, les mises en cause sont, à la fois des mineurs et des adultes. Sur ces 46 plaintes reçues, 32 auteurs ont été placés sous mandat de dépôt soit à Antanimora, soit à Tsiarafahy.



Dans la plupart des cas, les auteurs de viol ne sont autres que leur beau-père profitant de l'absence de la mère à la maison. Le commissaire Fidy Andriamiandra de la PMPM a évoqué un autre cas fréquent de viol sur des mineures travaillant en qualité de domestiques et qui, par la suite, sont abusées par leur employeur. Toujours selon les explications du commissaire, tous les cas sont graves. A titre d'exemple, au mois de mai dernier, une fillette de 9 ans a été abusée par un adolescent de 17 ans. Le père de la victime, furieux et contrarié en apprenant cette maltraitance envers sa fille, avait immédiatement cherché l'auteur et avait fait, lui-

même, justice en castrant le présumé auteur. Toutefois, ce dernier n'a nullement été condamné. Ce qui n'a pas été le cas pour le père de la victime qui, lui, a été condamné pour son acte. Un autre cas de délinquance sexuelle enregistré par la PMPM, cette fois-ci, la victime est une femme âgée de 80 ans, souffrant de la maladie d'Alzheimer. Son beau-fils a profité de son infortune pour abuser d'elle. Pris en flagrant délit, il a été pris en photo et appréhendé par ses voisins. Reconnu coupable devant le tribunal, il a été placé sous Mandat de Dépôt.

3. Actes de viols de femmes adultes

Dans la ville de Sambava (Région Sava), un conducteur de Bajaj fut attrapé par la police alors qu'il était à son quatrième viol de femme. Il opérait toujours avec les jeunes femmes qui rentraient seules d'une soirée de dance. Sa dernière victime portait plainte contre lui avec preuves à l'appui. Ensuite, elle a amené les policiers au domicile du violeur. Elle s'en est rappelé car ce dernier lors de son transport pour rentrer à demander la permission d'aller chez lui pour prendre un blouson. Ainsi, le violeur fut surpris chez lui, et n'a pu s'enfuir. Depuis deux ans, c'est sa quatrième victime. Il opérait toujours du côté de l'aéroport ("**Sambava : voasambotra ilay mpamily bajaj mpanolana vehivavy**", Rémi Rakotonirina, *Midi Madagasikara*, 2 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/faits-divers/2018/07/02/sambava-voasambotra-ilay-mpamily-bajaj-mpanolana-vehivavy/>).

4. Actes d'enlèvement de femmes

« **Trop c'est trop: une Indienne enlevée à Ivandry** », Ando Tsiresy, *Les Nouvelles*, 7 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/07/trop-cest-trop-une-indienne-enlevee-a-ivandry/>



Alors que Pirbay, victime d'un rapt à Toamasina II il y a un mois, vient tout juste d'être libéré, voilà qu'une dame à la tête de Sodima Hankoo figure sur la enième liste des victimes de kidnapping au pays. De nouveau, la Communauté des Français d'origine indienne de Madagascar (CFOIM) dénonce et interpelle l'Etat. C'est trop. 4 personnes kidnappées en 2026, 14 en 2017. Depuis le début de l'année, 8 personnes sont déjà tombées entre les mains

des ravisseurs. Après avoir pris aux enfants, aux personnes âgées, ils s'attaquent maintenant aux femmes. Sur le parking à Ivandry dans la Capitale, Sabira Vasram, une indienne d'une cinquantaine d'années, a été enlevée alors qu'elle venait retrouver sa famille pour déjeuner. Elle fut libérée plus tard contre le paiement d'une rançon.

Les deux autres cas se sont passés dans le devenu célèbre District de Malaimbady (Région Menabe). Il s'agit dans les deux cas de kidnapping du père et de sa fille. **“Morondava : mpianaka nalain'ny dahalo an-keriny”**, Eric Manitrisa, *Midi Madagasikara*, 4 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/faits-divers/2018/07/04/morondava-mpianaka-nalainny-dahalo-an-keriny/>. Dans un village du District de Malaimbady, le mari, sa femme et son fils âgé de 6 ans furent enlevés par des bandits. Une fois sortis du village, le père fut libéré pour trouver le somme de 7 millions d'Ariary en guise de rançon. Il lui a été recommandé de ne pas avertir la gendarmerie. A l'heure où l'article fut écrit, la somme n'a pu être réunie alors qu'il n'a pas été possible de contacter les bandits. Ainsi, le sort de la mère et de l'enfant reste inconnu.

“Fakana an-keriny tao Malaimbady : mpamianatra iray sy ny zanany vavy lasan'ny dahalo”, Tatiana R., *Ino Vaovao*, 9 juillet 2018, <http://inovaovao.com/spip.php?article21720>. Toujours dans le District de Malaimbady, un instituteur, dénommée Zera, fut kidnappé par des dahalo bien armés avec sa fille chez eux. La population, avec l'aide de la gendarmerie est encore à la recherche du père et de la fille, en attendant le montant éventuel de la rançon.

5. Actes d'enlèvement d'enfants

Outre les cas ci-dessus, il y a eu d'autres événements rapportés par la presse. Pour certains, ce sont des suspicions qui se terminent mal. Par exemple, dans le District de Betafo (Région Vakinankaratra), « **Manohisoa-Betafo : trouble qui serait causé par des rumeurs concernant les trafics d'organes** », *MadaPlus Info*, 14 juillet 2018, https://www.madaplus.info/Manohisoa-Betafo-trouble-qui-serait-cause-par-des-rumeurs-concernant-les-trafics-d-organes_a12616.html.



Dans une commune rurale du District de Betafo (Région Vakinankaratra), tout démarra selon les dires d'un jeune bouvier de 18 ans qui a dit à tout le monde qu'il a été kidnappé par une association caritative du coin et séquestré pendant 2 jours. Il y avait déjà quatre filles là où il fut tenu. Ladite association était déjà soupçonnée par les habitants de rapt d'enfants depuis les 2 ans de leur installation. En effet, 10 enfants ont disparu et retrouvés morts amputés de leurs membres. Deux individus suspects de cette affaire furent arrêtés par les habitants. Ensuite, ils

mirent le feu aux deux voitures 4x4 de l'association et arrêtés les 2 chauffeurs. Les 6 gendarmes venus les récupérer ont été également faits prisonniers par les mêmes habitants. Plla n'us tard, avec l'arrivée de nouveaux renforts, une perquisition a été effectuée dans les locaux de l'association. Cela n'a rien donné. Le bouvier sera interpellé (« **Ambohimasina – Betafo: le témoignage d'un enfant génère le désordre** », Ando Tsiresy, *Les Nouvelles*, 11 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/12/ambohimasina-betafo-le-temoignage-dun-enfant-genere-le-desordre/>; « **Colères sur base de suspicion : six gendarmes séquestrés par le fokonolona à Betafo** », T.M., Midi Madagasikara, 12 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/faits-divers/2018/07/12/coleres-sur-base-de-suspicion-six-gendarmes-sequestres-par-le-fokonolona-a-betafo/>).

Par contre, d'autres cas se sont réellement passés. « **Vol d'enfant : elle était sur le point d'être vendue** », Ando Tsiresy, *Les Nouvelles*, 23 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/23/vol-denfant-elle-etait-sur-le-point-detre-vendue/>.



Une fille, âgée de 14 ans, a été extirpée des mains de ses ravisseurs. Elle était sur le point d'être vendue par les bandits quand les gendarmes d'Ankazomiriotra dans le District de Mandoto (Région Vakinankaratra) ont été avertis. Cette adolescente a disparu depuis quelques jours, amenant ses parents à signaler sa disparition auprès de la gendarmerie. Les bruits concernant l'enlèvement de la fillette se sont répandus dans le village. D'après les explications, les voleurs d'enfant cherchaient depuis quelques temps à vendre la fille. Heureusement, ils n'ont pas trouvé d'acheteurs. Une fois interrogé, les 4 bandits ont avoué qu'ils espéraient vendre la fille à 30 millions d'Ariary.

« **Kidnapping à Antsiranana : un garçon de 17 ans enlevé en plein jour** », T.M., *Midi Madagasikara*, 31 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/faits-divers/2018/07/31/kidnapping-a-antsiranana-un-garcon-de-17-ans-enleve-en-plein-jour/>

Un adolescent de 17 ans a été enlevé en plein jour dans la ville d'Antsiranana. Pour le moment, aucune information sur les circonstances de cet enlèvement n'a été révélée. Interrogé sur ce fait, le premier responsable de la Sécurité publique à Antsiranana affirme que la police n'en a été informée qu'hier vers midi. Des proches de la victime sont venus au commissariat pour alerter la disparition de ce jeune homme, quand ils se sont rendus compte que ce dernier n'était pas rentré chez lui ce jour-là. La famille a saisi la police après avoir reçu un appel téléphonique indiquant que le déclaré disparu est séquestré quelque part. Au bout du fil, les ravisseurs ont affirmé qu'ils l'avaient enlevé mais n'ont rien exigé. Ils disaient tout simplement qu'ils le libéreraient quand bon leur semble. En effet, la police qui se charge de cette affaire affirme que, jusqu'ici, ce kidnapping ne serait qu'un simulacre, pour ne pas dire qu'il s'agit d'un véritable cinéma. Selon toujours les informations recueillies auprès de la police d'Antsiranana, qui affirme ne jamais minimiser l'affaire, un cas similaire s'est déjà produit dans la famille de la victime.

« **Manjakandriana : deux adolescentes enlevées par trois individus à bord d'un 4X4** », T.M., *Midi Madagasikara*, 10 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/faits-divers/2018/07/10/manjakandriana-deux-adolescentes-endulevees-par-trois-individus-a-bord-dun-4x4/>

On peut dire que le kidnapping ne concerne pas seulement les « Karàna ». Source d'argent facile, ce crime tend à se généraliser aussi bien en ville qu'en milieu rural. Ce qui s'est passé à Ambatomanga dans le district de Manjakandriana (Région Analamanga) a justifié ce constat. Deux adolescentes, filles d'une famille malgache, étaient les cibles de cet acte. Heureusement, elles ont réussi à s'échapper alors qu'elles étaient séquestrées dans une maison inhabitée dans un endroit appelé Ambohitanelina. Âgées respectivement de 14 et 16 ans, elles étaient en route pour faire des achats, quand trois individus à bord d'un véhicule 4x4 de couleur noire les ont enlevées. Cette bande de prédateurs les auraient déjà attendues pour agir. Se faisant passer pour des simples passants, ils ont intercepté les deux filles sous prétexte de vouloir demander des renseignements. En effet, ils se sont serrés la main et c'était en ce moment, que les deux adolescentes auraient, selon leur récit, perdu conscience. Quand elles ont repris l'esprit, elles étaient déjà enfermées dans une pièce, ligotées et les yeux bandés. C'était là qu'elles ont constaté que les cordes qui les liaient étaient mal fixées. Elles ont alors réussi à les délier facilement. Ainsi, elles ont pu téléphoner à leurs parents pour indiquer l'endroit où elles étaient détenues. Ces derniers ont alors alerté la gendarmerie qui a à son tour, envoyé des éléments sur le lieu. Ainsi, les deux adolescentes ont été sauvées. Mais, aucun suspect n'est arrêté.

6. Meurtres et assassinats à l'endroit des femmes

Trois cas d'assassinats de femmes, les deux sont perpétrés par leurs maris. Exception est ce qui s'est passé dans la banlieue Sud de la Capitale, une femme âgée de 53 ans, vivant seule avec son fils, fut attaquée par 4 bandits armés. Il leur a été facile de fracturer la porte de la case en bois. Une fois à l'intérieur, ils ont demandé à ce qu'on leur remet l'argent du commerce de la journée. Comme la femme a refusé, elle fut attaquée à coups de couteau. Une fois qu'elle s'est écroulée, les bandits ont fouillé de fonds en comble la petite case. Une fois partis, le fils a appelé au secours, mais c'était trop tard (« **Talatamaty : Ramatoa maty notsatohan'ny jiolahy antsy** », m.L., *Midi Madagasikara*, 9 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/faits-divers/2018/07/09/talatamaty-ramatoa-maty-notsatohanny-jiolahy-antsy/>).

Dans une commune rurale de Betioky Sud (Région Atsimo Andrefana), le mari a tué sa femme à coup de hache et de sagaie jusqu'à la mort. Après, il s'est enfui. Or, les villageois savaient le lieu où il est allé se cacher. Une fois découvert, il fut également mis à mort par la vindicte populaire. Le mystère reste entier pour le motif ayant poussé le mari à tuer sa femme (**"Betioky Atsimo : nokapainy famaky avy eo notsatohany lefona ny vadiny"**, m.L., *Midi Madagasikara*, 13 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/faits-divers/2018/07/13/betioky-atsimo-nokapainy-famaky-avy-eo-notsatohany-lefona-ny-vadiny/>).

« **Mangarano – Toamasina : novonoiny ny vadiny avy eo norasainy antsy ny tendany** », Sajo, Yves S., *Taratra*, 26 juillet 2018, <http://www.newsmada.com/2018/07/26/mangarano-toamasina-novonoiny-ny-vadiny-avy-eo-norasainy-antsy-ny-tendany/>



Après trois années de vie commune, une bagarre de couple âgé de 25 ans s'est mal terminée. Dans sa colère meurtrière, le jeune homme a frappé sa jeune épouse de coups de couteau dans le ventre, le nombril et le dos. Elle est morte sur le coup. Se voulant suivre la femme, une aide-soignante stagiaire, l'homme s'est suicidé en coupant sa gorge au couteau. Alertés, les voisins firent irruption et ne trouvèrent que deux corps ensanglantés gisant sur le sol. L'homme transporté à l'hôpital a été sauvé...pour aller en prison.

7. Meurtres et assassinats à l'endroit des enfants

A Antsirabe (Région Vakinankaratra), lors d'une dispute conjugale entre le mari et la femme, leur bébé âgé de 7 mois fut poignardé à mort. Selon les voisins, le couple a l'habitude de se disputer la nuit après avoir bu. Le drame fut découvert quand, en pleurant, la femme a appelé les voisins pour venir chez elle. Et là, ils découvrirent le mari tenant dans ses bras le bébé ensanglanté. Aucun secours n'a pu être effectué. Tous les deux, le mari et son épouse furent arrêtés, et l'on ne connaît pas encore qui a tué le bébé (**"Antsirabe : mpivady niady, maty voatsindrona antsy ny zanany vao 7 volana"**, Andry N., *Midi Madagasikara*, 20 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/faits-divers/2018/07/20/antsirabe-mpivady-niady-maty-voatsindrona-antsy-ny-zanany-vao-7-volana/>).

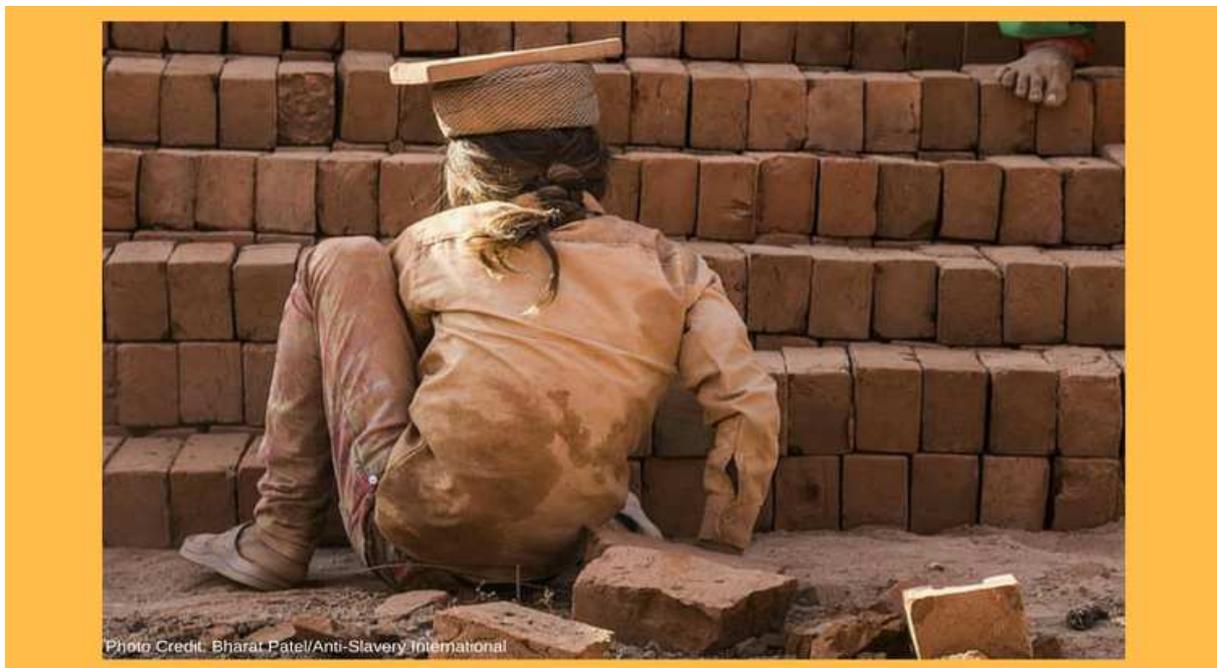
Et à l'« **Aéroport Ivato : les caméras de surveillance réquisitionnées pour identifier le responsable d'une infanticide** », T.M., *Midi Madagasikara*, 4 juillet 2018, <http://www.midi->

madagasikara.mg/faits-divers/2018/07/04/aeroport-ivato-les-cameras-de-surveillance-requisitionnees-pour-identifier-le-responsable-dune-infanticide/

Un nouveau-né de sexe masculin et de teinte claire a été retrouvé mort dans l'enceinte de l'Aéroport international Ivato. Un agent de piste de compagnie Ravinala aéroport a fait cette découverte macabre vers 10 heures 30 entre le hangar de la société Tiko et celui de la compagnie STA. Selon les informations, le corps sans vie du bébé était enveloppé dans une couverture et glissé dans un sac de couleur rouge. Alertés, des éléments de la gendarmerie nationale se sont rendus sur place. Le constat des forces de l'ordre a révélé que le bébé avait été horriblement tué ailleurs avant d'être déposé sur le lieu. Un sachet plastique qui contenait un ciseau a bouché sa bouche. C'est pourquoi, la gendarmerie a fait appel à un médecin qui a attesté que ce bébé a été mis au monde la nuit du 2 au 3 juillet. Le ciseau qui était avec lui, aurait été utilisé pour couper son cordon ombilical. Puisque tous ces faits ont confirmé qu'il s'agit d'une infanticide, la gendarmerie a tout de suite ouvert son enquête pour identifier les responsables. Pour ce faire, les enquêteurs ont décidé de réquisitionner les caméras de surveillance installées à cet endroit et de demander un chien pisteur auprès de la brigade cynophile de la gendarmerie Ivato.

8. Traite des femmes

Le Gouvernement de Madagascar ne se conforme pas entièrement aux normes minima pour l'élimination de la traite de personnes ; pourtant, il fait des efforts considérables pour y parvenir. Le gouvernement a montré des efforts significatifs pendant la période couverte par le rapport en opérationnalisant un nouveau Service de Protection des Enfants et des Mœurs (SPEM), en coordination avec les forces de l'ordre d'un gouvernement étranger pour enquêter sur un réseau de traite des personnes, et référer davantage de victimes à des services de soins.



Cependant, le Gouvernement n'a pas augmenté ses efforts par rapport à la période de rapport précédente. Malgré la persistance de rapports supposant la complicité des responsables publics au cours de l'année, aucun agent n'a été tenu pour responsable et aucune enquête n'a été menée sur les rapports mentionnant des fonctionnaires ayant facilité l'exploitation sexuelle d'enfants. Le Gouvernement ne disposait toujours pas de dispositifs formels pour une

identification proactive des victimes, et n'a pas assuré une prise en charge systématique de ces dernières. Pour la deuxième année consécutive, le Gouvernement n'a alloué aucun budget au Bureau National de Lutte contre la Traite des Êtres Humains, ce qui a inhibé sa capacité à diriger les efforts au niveau national, sensibiliser le public, et opérationnaliser le plan d'action national. Par conséquent, Madagascar est resté sur la Liste de surveillance de la Catégorie 2 pour la deuxième année consécutive (« **Madagascar : Rapport sur la Traite des Personnes 2018** », *US Embassy Antananarivo*, 6 juillet 2018, <https://mg.usembassy.gov/fr/madagascar-rapport-sur-la-traite-des-personnes-2018/>).

ACTIONS EN FAVEUR DES FEMMES

Très peu d'articles consacrés par la presse pour cette rubrique pour le mois de juillet 2018.

« **Journée mondiale de la population : la planification familiale, un droit fondamental** », Agence nationale d'Information Taratra (ANTA), 12 juillet 2018, <http://agenceanta.com/journee-mondiale-de-la-population-la-planification-familiale-un-droit-fondamental/>

« Une bonne planification familiale permet de résorber la pauvreté, étant ainsi un des garants du développement », a soutenu la ministre de la Population Naharimamy Lucien Irmah, hier, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la population à Toamasina. Placées sous le thème : « la planification familiale fait partie des droits de l'homme », différentes animations et expositions s'y sont tenues en présence du Représentant du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) à Madagascar Constant-Serge Bounda. Ce dernier continue de réaffirmer le soutien de cette organisation pour le pays.

Les parents devraient être conscients de l'importance de cette planification familiale limitant ainsi le nombre de leurs enfants en fonction de leurs moyens. Comme le stipule la Proclamation de Téhéran de 1968 : « les parents ont un droit humain fondamental de déterminer librement et de manière responsable le nombre et l'espacement de leurs enfants. » Une partie des 300 fauteuils roulants promis par l'Église de Jésus Christ des saints des derniers jours ont été remis à l'occasion.

1. Assistance sur le plan médical

« **Accouchement et Néonatalogie : des simulateurs très réalistes pour renforcer la formation des élèves sages-femmes** », Hanitra R., Midi Madagasikara, 3 juillet 2018, <http://www.midi-madagasikara.mg/societe/2018/07/03/accouchement-et-neonatalogie-des-simulateurs-tres-realistes-pour-renforcer-la-formation-des-eleves-sages-femmes/>

Des simulateurs d'accouchement et de réanimation des nouveau-nés ont été remis à des instituts de formation de paramédicaux et à plusieurs maternités et hôpitaux, en vue de renforcer les performances des apprenants en matière d'accouchement et de néonatalogie. Sept « MamaNatalie » et sept « NeoNatalie » ont été remises aux Instituts de formation interrégionale des paramédicaux (IFIRP) d'Antananarivo et de Toliara, aux maternités de Befelatanana, ainsi qu'aux centres hospitaliers de district d'Itaosy, d'Antanambao et de Mitsinjo-Betanimena à Toliara. Il s'agit d'équipements permettant de renforcer les performances des élèves sages-femmes et des apprenants dans les services prenant en charge les mères enceintes et les nouveau-nés. « MamaNatalie » est un outil de simulation d'accouchement qui permet de recréer des situations d'accouchements normaux ou complexes. Ce matériel permet de simuler des situations telles que la dilatation du col ; les sons cardiaques du fœtus ; la position et l'expulsion du bébé ; la configuration de l'utérus ou encore l'expulsion (complète ou non) du placenta, etc.

Soins postnataux. Quant à la « NeoNatalie », il s'agit d'un simulateur destiné à l'apprentissage des gestes de base des techniques de réanimation du nouveau-né. Ce matériel possédant une taille et une apparence réaliste du nouveau-né, permet un enseignement conforme aux standards mondiaux. Développé pour répondre à l'enseignement des gestes requis dans les premières minutes de vie du nouveau-né, cet outil permet d'optimiser la formation aux premières étapes de la réanimation néonatale. Avec cet équipement (qui, une fois rempli d'eau, permet de reproduire la texture et le poids d'un nouveau-né proche de la

réalité), il est possible de simuler des caractéristiques telles que la respiration spontanée, les techniques d'aspiration, le premier cri du nourrisson, etc. Il peut également être utilisé pour l'apprentissage des soins postnataux dans le cadre d'un scénario de naissance sans complication, ou nécessitant d'autres interventions plus ciblées telle la pratique de ventilations et de compressions thoraciques.

2. Assistance sur le plan de la santé des enfants

« **Vaccination : quand l'insécurité et l'enclavement nuisent à la couverture** », Patricia Ramavonirina, La Vérité, 29 juillet 2018, [http://www.laverite.mg/societe/item/6657-vaccination-quand-l'insécurité-et-l'enclavement-nuisent-à-la-couverture.html](http://www.laverite.mg/societe/item/6657-vaccination-quand-l-insécurité-et-l-enclavement-nuisent-à-la-couverture.html)



Un blocage pour l'immunité des enfants. Le taux de couverture vaccinale (TCV) reste faible dans les Régions enclavées, où l'insécurité règne. C'est le cas de Melaky et Ihorombe, enregistrant respectivement un TCV de 50 % et de 67 %. Le TCV au niveau national tourne pourtant autour de 80 %, si l'on tient compte des données collectées lors de la revue nationale du PEV (Programme élargi de vaccination) pour le premier semestre de 2018. « Les attaques des « dahalo » se multiplient dans la Région d'Ihorombe, ce qui impacte sur la couverture vaccinale. En fait, certaines localités deviennent désertées puisque la population préfère décamper dans la brousse pour fuir les bandits. Par conséquent, les efforts déployés à travers la stratégie avancée dans les hameaux semblent vains », explique Validor Rakotozandriny, directeur régional de la santé (DRS) d'Ihorombe.

PERSPECTIVES POUR LE FUTUR

A cause des événements, seuls deux articles ont été inventoriés le mois passé. Pour ce mois-ci, aucun article.

Merci et au mois prochain !